



Braquages en série dans les boutiques Orange : les mesures de la Direction, un pansement sur une hémorragie

Depuis 2023, la CFE-CGC a recensé pas moins de **59 boutiques Orange SA et Orange Store** en France victimes de cambriolages, tentatives de cambriolage ou braquages : [Registre des braquages 2023-2024](#).

Ce chiffre, en constante augmentation, illustre une insécurité grandissante pour les salariés, confrontés à des violences physiques et morales répétées et de plus en plus graves.

Avec un réseau d'environ **500 boutiques sur le territoire national**, cela signifie que plus de **10 % des points de vente** ont déjà été ciblés par ces actes criminels. Ce constat accablant révèle une véritable menace pesant sur l'ensemble du réseau, tant pour les personnels que pour les clients.

Des braquages de plus en plus violents et organisés

Les attaques recensées suivent des schémas récurrents et mettent en lumière **l'escalade de la violence**. Les auteurs de ces actes sont principalement des **groupes organisés de 2 à 6 individus**, souvent **cagoulés et gantés**, n'hésitant pas à recourir à des moyens extrêmement agressifs :

- ◆ **Usage de bombes lacrymogènes** pour neutraliser vigiles, salariés et clients ;
- ◆ **Armes blanches (couteaux, marteaux et armes à feu)** pour menacer et contraindre ;
- ◆ **Effractions brutales** par bris de vitrines, forçage de rideaux de fer ou voiture bélier ;
- ◆ **Agressions physiques** directes, plongeant les employés dans un climat de terreur permanente.

Si certains braquages ont été déjoués grâce aux **systèmes de sécurité** (alarmes, diffuseurs de brouillard) et à **l'intervention rapide des forces de l'ordre**, cela reste insuffisant face à l'ampleur du phénomène.

Une détresse croissante des salariés : insécurité et stress permanent

La CFE-CGC, en menant un **travail de recensement approfondi**, a mis en évidence **une recrudescence des agressions, tant en fréquence qu'en intensité**. Cette montée de la violence a des répercussions psychologiques majeures sur les salariés :

- ◆ **Sentiment d'abandon** face à la répétition des incidents sans mesures efficaces ;
- ◆ **Stress quotidien accru**, impactant leur bien-être et leur engagement professionnel ;
- ◆ **Risque de démissions ou de troubles psychosociaux**, étant donné l'insuffisance de soutien et de reconnaissance de la gravité de la situation.

Les témoignages recueillis font état de salariés en état de choc après avoir été victimes ou témoins de violences physiques et verbales. **Ce climat d'insécurité ne saurait perdurer sans conséquences sur le bon fonctionnement du réseau et sur la santé des équipes.**

Une réponse de la Direction insuffisante face à l'urgence



Malgré les multiples alertes lancées par la CFE-CGC Orange, la **réaction de la Direction d'Orange reste bien en deçà des attentes**. Les mesures mises en place apparaissent largement insuffisantes face à l'ampleur et à la gravité des faits :

- ◆ **Des formations inadaptées** pour aider les salariés à gérer ces situations extrêmes ;
- ◆ **Un renforcement de la sécurité encore trop limité**, avec des dispositifs inégalement déployés selon les boutiques ;
- ◆ **Une absence de politique de prévention claire**, laissant les équipes dans l'incertitude et la vulnérabilité.

Jusqu'à quand faudra-t-il attendre ?

La question demeure : **combien de temps encore la Direction attendra-t-elle avant de prendre des mesures à la hauteur du danger encouru par ses salariés ?** Faudra-t-il un drame pour qu'enfin des actions concrètes soient mises en place ?

La CFE-CGC Orange reste pleinement mobilisée et continue d'exiger des solutions immédiates. La sécurité des salariés et des clients doit être une priorité absolue. Il est **impératif que la Direction assume ses responsabilités avant qu'un nouvel épisode dramatique ne vienne s'ajouter à cette liste déjà trop longue.**